## Un thé chinois à la française

Le lycée horticole d'Hennebont (Morbihan-Bretagne) poursuit son partenariat avec la Chine et le Jurong Professional College of Agriculture and Forestry (JPCAF) pour la création de modules pédagogiques, en particulier par un guide d'initiation à la culture et la transformation du thé. Une classe inversée a été organisée le 8 juillet 2021 en visioconférence entre les deux établissements.

Le projet thé d'Hennebont, construit à l'origine avec un producteur local, se développe actuellement avec une multitude de professionnels bretons du secteur des végétaux (pépiniéristes, maraichers, paysagistes). Il s'articule autour de trois grands axes relatifs aux missions de l'enseignement agricole : la pédagogie, l'animation et le développement du territoire ainsi que l'expérimentation. Il a pour vocation finale d'un développement de la filière « thé » en France.

## Les premiers théiers sont plantés

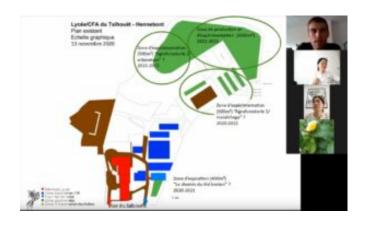


Hennebont a partagé avec ses partenaires chinois sur l'avancement du projet qui se concrétisait sur le terrain, avec la plantation en mai dernier de 400 théiers dans les parcelles du lycée français. Cette plantation fut l'occasion pour les apprenants d'effectuer des travaux pratiques. Ils auront d'autres occasions de s'entraîner car le projet final prévoit la plantation d'environ 8000 théiers de variétés

chinoises sur une surface de 7000 m² au sein de l'établissement. Cette surface sera délimitée en trois zones : une en plein champ de 6000 m², une zone en agroforesterie de 500 m² et une dernière parcelle en maraichage de 500 m².

Les Chinois ont été surpris d'apprendre que l'on pouvait implanter des théiers au milieu des légumes. Arnaud Billon, directeur de l'exploitation, leur a expliqué les objectifs de cette expérimentation : s'inscrire dans une démarche « bio », stimuler la biodiversité, offrir aux théiers le rôle des haies, proposer la diversification aux maraichers n'ayant pas beaucoup de terre.

## Une classe inversée enrichissante



L'établissement chinois souhaite faire profiter de son expérience de la culture du thé à son homologue français. Il dispose en effet en son sein d'une plateforme technique dédiée à cet arbuste sur plusieurs hectares. Grâce à cet outil et aux experts qui y travaillent, le JPCAF — chinois désire assister l'EPL français dans la construction des modules pédagogiques et du guide du cultivateur débutant.

A cette fin, plusieurs activités d'échanges pédagogiques ont été planifiées. La visioconférence, organisée entre les deux établissements, s'inscrit dans ce processus. Elle avait pour but de permettre à l'équipe française de poser des questions sur la première partie d'un document de synthèse de 167 pages sur la culture du thé, envoyé par la partie chinoise.

Les échanges ont porté sur les caractéristiques des différentes variétés de théiers, les phénotypes, les techniques de bouturage et de semis, les matériels utilisés, la transformation des vieilles feuilles de thé ainsi que de la rhizogenèse.

Les échanges entre les enseignants des deux pays ont permis à l'équipe française de consolider leurs connaissances et de pouvoir lancer le chantier de création des modules pédagogiques et du guide du cultivateur.

Ces modules auront pour vocations de former nos apprenants ainsi que les professionnels s'intéressant à la culture du thé. Ils seront construits à Hennebont pour ensuite être diffusés à tous les établissements souhaitant proposer ce type de formation à leurs apprenants.

Il est prévu que les équipes partenaires se rencontrent à minima deux fois par an pour suivre l'évolution du projet. De plus, les enseignants français sont attendus en Chine pour une formation pratique dès que les conditions sanitaires le permettront. Les enseignants chinois ont aussi prévu de se rendre en France afin d'aider à l'application des méthodes qu'ils préconisent et d'apporter leur expertise sur le terrain.

Ce projet est suivi de près aussi bien par le pôle agri-agro du Service Economique Régionale de l'ambassade de France en Chine que par les Ministères de l'agriculture des deux pays.

Contact : Max Monot, animateur réseau Chine de l'enseignement agricole — max.monot@educagri.fr